



Produire ses plants maraîchers 06/03/2023 - Visite et échanges

 **Présents** : Pierre Alaux (intervenant), Youri Paupe (Animateur), Rémi Deviers (Maraîcher), Catharina Hild (Maraîchère), Mathilde Combecave (Porteuse de projet)

Présentation de la pépinière

Pierre Alaux présente sa pépinière et ses choix techniques. Il produit l'intégralité de ses plants (production toute l'année) à l'exception des Pommes de terre et Poireaux d'hivers. Ayant été déçu suite à l'achat de plants greffés auprès de fournisseurs, il a également commencé à greffer ses propres plants de tomate l'an passé. Une grande partie des plants qu'il produit est également destinée à la vente aux particuliers (environ 5000 par an, principalement au printemps).

Seules les carottes sont semées en direct, tout le reste étant repiqué sur toile tissée, principalement par soucis de limiter l'enherbement. Sur sa ferme, les gels étant fréquents jusqu'à la mi-Mai les dates de semis direct sont tardives. Le choix de repiquer la plupart des légumes permet donc, grâce à l'élevage en pépinière, d'avancer les dates de récolte et de produire plus de primeurs qu'auparavant (nette augmentation des légumes bottes précoces depuis 3 ans).

Les bénéfices à autoproduire ses plants sont propres à chaque producteur, selon ses attentes. En l'occurrence, Pierre en est parfaitement satisfait car il est sûr que ceux-ci sont repiqués en pleine terre au bon stade : il n'est pas contraint par le calendrier des livraisons, et les plants qui arrivent parfois trop vieux ou trop jeunes. Les coûts directs sont également réduits, mais en contrepartie le temps passé est important, parfois au détriment des cultures déjà en place. Enfin, puisqu'il réserve une partie des plants à la vente aux particuliers, il s'assure une diversification sur les marchés, à une saison où les étals sont un peu vides.

Initiée par :



Financée par :



Organisée par :





Facteurs de réussite

Les installations de la pépinière sont polyvalentes et adaptables selon les légumes semés (et la saison). Il s'agit de tables surélevées, sur lesquelles sont déposées les plaques de semis. Toutes les tables sont constituées des mêmes éléments :

- Une table bois surélevée ;
- Un isolant (plaque de polystyrène rigide) ;
- Une nappe chauffante **thermostatée** (REPONS, Rémi Ponsolle) ;
- Une épaisseur de sable pour **l'inertie thermique** ;
- Une toile tissée.

Le coût des investissements n'est pas négligeable (250€ par nappe chauffante et 50€ par thermostat) mais s'amortit assez rapidement si on fait tous ses plants.

Gestion climatique

Pierre insiste sur **l'importance du contrôle de la température**, qui doit être adaptée au légume. Il a donc deux zones de travail thermostatées, l'une « chaude » à environ 18°C, l'autre « froide » autour de 12°C.

Il préconise de plus l'utilisation d'un thermostat programmable qui permet d'ajuster la température selon l'heure afin de recréer un cycle jour/nuit et éviter que les plants ne filent (ce qui se produit si la température est trop élevée la nuit, les plants poussant alors sans accès à la lumière).

La protection des plants la nuit est primordiale que ce soit pour le contrôle de l'humidité et la protection des parties aériennes contre le gel (parfois -8/9°C la nuit), ou pour **limiter la consommation d'énergie**, en réduisant la déperdition de chaleur. Il s'agit simplement de couvrir les tables par des voiles (double couche de P30 en l'occurrence) ce qui permet de gagner 5 à

Initiée par :



Financée par :



Organisée par :



6°C. L'arrosage, également très important, est réalisé manuellement par aspersion.

Contenants et substrat

Il existe plusieurs solutions techniques pour réaliser les semis, parmi lesquelles le semis en mottes ou sur plaques alvéolées (multicellules). Ayant commencé cet atelier avec une « motteuse » d'occasion, Pierre se tourne de plus en plus vers les multicellules, notamment car elles consomment moins de terreau, mais aussi pour des raisons de praticité à la plantation. Ces dernières ont en effet une meilleure tenue à la plantation, et le « négatif » fourni à l'achat permet un démoulage des plaques assez rapide.

Il constate néanmoins que les multicellules nécessitent plus d'attention pour la gestion de l'arrosage. Le volume de terreau étant plus faible, et les mottes n'étant pas en contact les unes des autres, les plaques sèchent plus rapidement.



La motteuse, de moins en moins utilisée



Le « négatif » des plaques alvéolées pour le démoulage des plants avant plantation.

Pierre consomme environ 4 palettes de terreau par an (2 de terreau spécial semis et 2 de terreau plus grossier pour le repiquage). Cette consommation est à relativiser puisqu'il ne produit pas uniquement pour lui-même.

Repiquage

Les légumes fruits (Solanacées et Cucurbitacées) sont repiqués en godets individuels 8x8 cm. Le repiquage permet d'obtenir un système racinaire vigoureux, et les godets individuels d'écarter les plants les uns des autres. Cela évite qu'ils ne filent, et permet d'obtenir des plants très trapus.

Pistes d'amélioration et éléments d'attention

Initiée par :



Financée par :



Organisée par :



- Le semis manuel est assez chronophage et parfois source d'erreurs lorsque les graines sont petites. Il existe divers petits semoirs pour optimiser le temps de travail. Généralement a des prix abordables, tous ne sont néanmoins pas efficaces pour tout type de graines.
- L'utilisation de vermiculite après le semis, à la place d'une couche de terreau, pourrait permettre d'améliorer le taux de germination, en évitant de trop couvrir les graines.
- La conservation des semences pourrait faire l'objet d'une attention particulière (température de stockage notamment). Si de nouvelles commandes sont passées chaque année, et donc s'il y a peu de stockage d'une année sur l'autre, ce point n'est cependant pas essentiel.
- Certains fournisseurs proposent une gamme « conventionnelle » et une gamme AB. Il convient d'être prudent lors des commandes pour ne pas commander des semences non labélisées (hors dérogation), pouvant induire le déclassement de certaines cultures par l'organisme certificateur (le cas s'étant présenté pour certains producteurs). A ce titre il peut être cohérent, selon possibilité, de privilégier les fournisseurs exclusivement AB.

Greffage des tomates

La greffe des pieds de tomate sur des porte-greffe vigoureux a un grand intérêt sur la culture malgré le temps passé à l'élevage des plants. La réalisation d'une greffe requiert d'être bien équipé, mais n'est pas si complexe qu'il n'y paraît d'après Pierre.

Lui ne désinfecte pas ses outils entre chaque greffe, mais il pourrait être judicieux de le faire notamment si les cultures ont déjà été infectées par divers virus.

Itinéraire technique

Le porte-greffe choisi est la variété **Emperador F1**, robuste et vigoureuse. Le semis du porte-greffe est effectué aux dates habituelles, et **5 jours avant le semis du greffon**. Ce décalage permet d'obtenir un diamètre des pieds satisfaisant pour que la greffe se déroule bien. C'est en **effet ce diamètre qui conditionne principalement la réussite** : le porte-greffe et le greffon doivent avoir sensiblement le même diamètre au niveau du point de greffe.

Initiée par :



Financée par :



Organisée par :



Il faut donc être prudent et s'assurer que les plants ne filent pas (source de lumière bien orientée et régulière).



1 - La coupe est effectuée avec un « cutter » tranchant (surtout pas d'arrachement). On conserve environ 2 cm de tige sur le porte-greffe, et autant sous la première feuille du greffon. **2** - Les deux sections sont aboutées avec les « clips de greffage ». **3** - On peut y glisser un tuteur, pour maintenir la plante.

Une fois la greffe effectuée, le plant doit être conservé sous étuve pendant environ 5 jours (**25°C, hygrométrie environ 80%**), le temps que la « soudure » se fasse. Pierre utilise une nappe chauffante thermostatée, et une sonde hygrométrique. Durant la période sous étuve, il surveille régulièrement le taux d'humidité et ajoute de l'eau par pulvérisation directement dans l'étuve si nécessaire.

Il est **important d'éviter le rayonnement direct sur les plants** à ce stade au risque que le greffon ne sèche.



Étuve (vide à cette date). Enveloppée d'une couverture et d'isolant. Une nappe chauffante thermostatée contrôle la température.



Thermomètre/hygromètre pour le contrôle de l'étuve.

Initiée par :



Financée par :



Organisée par :

